

à l'heure ou la semaine et parmi lesquels on rencontre généralement beaucoup de déplacement. De plus, il se peut que le travailleur n'ait pas tenu toute l'année l'occupation déclarée le jour du recensement.

**Salariés.**—Le nombre de salariés dans les villes de 30,000 âmes et plus entre les années 1911 et 1921 a augmenté plus rapidement que la population, excepté à Hamilton, Vancouver et Victoria. Cette disparité est frappante, principalement à Ottawa, Winnipeg, Edmonton et Calgary. Les femmes contribuent à cette augmentation dans une proportion beaucoup plus grande que les hommes, et on peut en déduire que cette augmentation vient surtout du travail féminin. C'est ce que l'on remarque principalement à Edmonton où le nombre de femmes travaillant a avancé de 212.1 p.c. et le nombre d'hommes de 139.6 p.c., au cours de ces dix années, tandis que l'augmentation de population est de 114.3 p.c. chez les femmes et 69.8 p.c. chez les hommes.

Dans les trois villes où le nombre de personnes employées a augmenté moins rapidement que la population générale, Hamilton donne une augmentation de population de 39.3 p.c. (hommes 33.6 p.c. et femmes 45.3 p.c.), tandis que les employés ont augmenté de 37.7 p.c. du total (hommes 33.2 p.c. et femmes 51.0 p.c.). A Victoria, la population masculine a augmenté plus rapidement que celle des travailleurs, ce qui est dû probablement à la popularité de cette ville parmi les rentiers. La population féminine totale a augmenté de 48.1 p.c. et celle des femmes occupées de 131.9 p.c. Cependant ces dernières n'étaient qu'au nombre de 2,393 en 1921. Des 15 villes, Vancouver est la seule montrant une réduction absolue entre 1911 et 1921 dans le nombre d'hommes employés, soit de 34,168 à 33,287; l'étude de cet état de choses exige des données additionnelles du recensement des occupations, qui ne sont pas encore complétées à l'heure actuelle, mais le développement de villes résidentielles dans le voisinage immédiat de Vancouver devra probablement fournir une explication, attendu que le recensement a été pris au domicile des gens et non pas là où ils travaillaient.

Sans aucune exception, le nombre de femmes employées a augmenté plus rapidement que celui des hommes, chez qui cette augmentation fluctue entre 0.4 p.c. à Regina et 139.6 à Edmonton, tandis que chez les femmes l'augmentation varie de 20.2 p.c. à Saint-John jusqu'à 212.1 p.c. à Edmonton. Vancouver, où le nombre d'hommes employés a baissé de 2.6 p.c. entre 1911 à 1921, donne une augmentation de 76.9 p.c. dans le nombre de femmes employées.

**Gains des travailleurs.**—En sympathie avec la hausse générale des prix des denrées, les gains des travailleurs ont grandement avancé dans les villes, entre 1911 et 1921; si le recensement avait été fait avant la dépression d'après-guerre, l'augmentation sur 1911 aurait sans doute été beaucoup plus élevée. Les avances les plus remarquables, de 108.4 et 98.3 p.c. du salaire des hommes, entre 1911 et 1921, se constatent à Halifax et London respectivement, tandis que les avances les plus modiques, 39.3 et 38.6 p.c. respectivement, dans la moyenne des salaires se constatent à Vancouver et Victoria, où le nombre des travailleurs n'a guère changé au cours de ce décennat.

La plus basse moyenne des gains annuels de 1921 est constatée à Saint-John et Victoria; dans cette dernière ville le nombre de semaines de travail est au-dessous de la moyenne générale dans les villes de 30,000 âmes ou plus. Le même facteur a affecté aussi la situation à Vancouver, où les moyennes de gain, \$1,094.69 par année, ne sont guère plus élevées que dans une ville telle qu'Halifax, beaucoup plus petite et située à l'est, où le coût de la vie est supposé être moins élevé que dans l'ouest. Le nombre considérable d'Orientaux employés tant dans les manufactures que comme domestiques donne la raison de cette moyenne comparativement faible